



## new york BRÛLE-t'il (encore) ?

Parfois, l'objectif de Philippe Dollo capture une ville qui aurait jadis existé ou n'existerait pas encore. Ici un New York interlope, où se dessinent, moins par manque de lumière que par vélocité, des béances et des lignes de fuite, surprises dans leur précipitation. Dollo étudie New York pour revenir au sens alchimique de la photographie, « la naissance d'un corps solide insoluble dans une phase liquide ». En oracle, E. B. White imaginait sa paralysie, son asphyxie, son engouffrement - en clair : son autodestruction. Aucun des fléaux envisagés n'a encore emporté New York. Peut-être parce que la ville est à la merci constante d'un détraquement. Il suffit d'une panne de courant, de l'apparition soudaine d'une nappe de brouillard sur ses cimes de béton pour rappeler à l'inconscient les dimensions colossales de la vulnérabilité urbaine, et de la nôtre. En septembre 2001, quand le nœud névralgique de « downtown » est sectionné, NYC est une ville disloquée, précaire, interrompue. A « Ground Zero », la blessure infligée est irréparable, et tourne à la nécrose. Les grandes villes, soudain, redécouvrent ce qu'elles sont véritablement : des cités fragiles. Philippe Dollo, photographe, vit à Brooklyn. Il est l'initiateur du festival de photographie « Brooklyn Transit », première édition prévue courant 2007.

Travaux dans le cadre du projet  
« New York : The Fragile City »

Photo personnage : Bedford-Stuyvesant, New York, 2002  
Photo bâtiment : Vinegar Hill, New York, 2003

L'île Dollo en collaboration avec  
Frédéric-Yves Jeannot, est paru en  
2005 aux Editions Léo Scheer.